



## ART VISUEL

**Catherine Gerber***Sans titre**Sur le sentier du parc qui borde l'Aire, à la croisée des chemins*

Des formes ouvertes au sol ponctuent le sentier qui traverse le parc. Chaque forme est donnée par le tracé du chemin se divisant. Dans son parcours le promeneur relie entre eux ces éléments apparemment isolés.

Un autre point de vue, sur la colline, donne à voir la relation de la pièce au lieu.

Il faut se déplacer pour percevoir: la dialectique de la marche et du regard produit des formes toujours renouvelées.

Catherine Gerber a reçu en 1995 le Prix du Fonds cantonal de Décoration et d'Art Visuel. La même année, elle termine son diplôme à l'Ecole Supérieure d'Art Visuel. L'artiste poursuit une réflexion sur l'espace pour laquelle, outre des interventions, elle convoque autant la sérigraphie, la photo que la vidéo.

EXPOSITION

**Paola Junqueira***L'Appendice**Au bord de l'Aire*

L'appendice est la création d'un « organe poétique ».

Cette sculpture est alimentée par l'eau de la rivière qui coule toujours...

Avec elle, le visiteur est invité à quitter son monde rationnel et aborder des endroits inconnus.

En collaboration avec Ana Tereza Prado Lopes.

Originaire de Sao Paulo où elle étudie la psychologie, Paola Junqueira s'installe à Genève en 1988 et y obtient le diplôme de l'Ecole Supérieure d'Art Visuel. Depuis 1992, elle expose à Lucerne, Bâle, Genève et Munich. En 1996, elle reçoit le prix cantonal des diplômés de l'ESAV.

## ART VISUEL

**Laurent de Pury***Sans titre**Dans les arbres*

... inerties formelles, pièces ou fragments prolongés de leurs échos intérieurs,  
mes interventions se situent dans des déplacements simples du regard,  
elles s'appuient partiellement sur le tracé existant.  
... fragments donc, un instant souligné.

Laurent de Pury

Ses première années de vie, Laurent de Pury les a passées à Ebolowa au Cameroun. Son travail artistique s'en ressent avec un éclat certain. Après un passage à l'Université de Genève, il obtient son diplôme de l'Ecole Supérieure d'Art Visuel. Depuis, il expose très régulièrement en Suisse romande.

EXPOSITION

**Isabelle Pralong***Gouache, encre et crayon sur bois aggloméré**Six tableaux sur le pont en bois qui traverse l'Aire*

Je raconte des histoires. Avec des gens. Qui ont des orteils ou des chaussures. Avec des jours de la semaine. Des matins et des soirs. Et aussi parfois des salles de bain ou d'autres choses. Il y a des animaux, un chien par exemple, mais bon bon, pas toujours.

Isabelle Pralong

Après un diplôme d'illustration obtenu à Milan (Istituto Europeo di Design), Isabelle Pralong a créé les illustrations de plusieurs livres pour enfants. Outre des expositions à Sierre (Maison de Courten) et à Genève (Centre d'Art en l'île), elle a travaillé pour le cinéma, la presse et le théâtre.

## ART VISUEL

**Nicolas Rieben***Sans titre**Dans le salon de la villa Bernasconi*

Actuellement, Nicolas Rieben travaille sur les relations «homme/nature». Plus particulièrement quand les représentations de ce couple s'inscrivent dans le tissu urbain.

La villa Bernasconi, à l'heure actuelle, n'est dédiée qu'à des activités sporadiques. Il est donc fréquent de voir ce bâtiment volets fermés, replié sur lui-même. L'artiste a alors décidé d'investir une des pièces du rez-de-chaussée de la villa pour présenter une installation constituée essentiellement de projections vidéos.

Les images vidéos seront faites à partir de photos prises dans l'enceinte du parc. Certaines séquences seront créées à partir de logiciels 3D, puis mixées en parallèle avec les images du parc. Le tout sera à nouveau manipulé, extrait de son contexte naturel, et déformé par divers procédés tels que le morphing, qui permet par exemple de transformer une maison en fleur.

Diplômé à l'Ecole Supérieure d'Art Visuel de Genève en 1989, Nicolas Rieben poursuit sa formation à Paris à l'Institut des Hautes Etudes en Arts Plastiques. Depuis 1988, il expose et travaille pour de nombreux lieux d'art contemporain en Suisse, en Allemagne, à Paris et à New York.

**Jeanne Schmid***Prière de ne pas sculpter la colline ou l'autre projet**Dans le verger*

La pièce ne sera pas placée à côté du potager, en contrebas de la serre. A sa naissance elle ne dominera pas le verger, puis ne se fondra pas en lui jusqu'à y mourir.

L'image ne sera pas délimitée en haut de la colline par deux murets à peine visibles

et ne bordera pas le cheminement qui court du potager au verger.

Pas sculpture, juste un peu dessin, et d'une absolue inutilité;

la pièce clignera *peut-être* de l'oeil

au temps où la prairie appartenait à un monde qui lui ressemblait.

La pièce ne sera pas un jardin qui sommeille, un état de terre différent de ses alentours.

Un losange labouré dans la prairie.

Mais la pensée deviendra signe... parlera de contraintes, du désir d'exister...

Et pictogramme pour un géant chinois, sans entailler la terre, elle se posera au sol.

Jeanne Schmid

Diplômée à l'Ecole Supérieure d'Art Visuel, Jeanne Schmid a participé à de nombreuses expositions collectives et personnelles en Suisse et à l'étranger, notamment en Hollande et en Autriche.

EXPOSITION

## ART VISUEL

**Antoine Stähli***L'agressivité du don**Autour d'une table, dans l'herbe du parc*

Une table, des convives, des assiettes. Plus tard, une table et des débris d'assiettes, joyeux et solennels tout à la fois. Ou la destruction érigée en opération chamanique qui veut s'inscrire dans l'esprit festif de Mai au parc. Antoine Stähli s'inspire d'une coutume grecque qui consiste à casser des assiettes en l'honneur d'une personne chère pour lui faire un vœu. Les débris acquièrent alors une sorte de statut préalable à celui de l'ex-voto.

Transformation de la matière, changement de fonction d'un objet, déplacement du regard, glissement de sens: on peut résumer ainsi la démarche d'Antoine Stähli qui n'hésite pas à flirter du côté de la destruction d'un objet (peinture, papier, métal, assiette...) pour mieux le faire voir.

Antoine Stähli est diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art Visuel et a exposé dans plusieurs galeries genevoises.

EXPOSITION

**Dominique Troutot***Sans titre**Sur la colline qui regarde le parc Bernasconi*

Habitué aux créations de constructions et d'assemblages, Dominique Troutot, depuis qu'il travaille dans un des ateliers du Pont Rouge, est titillé par une envie: intervenir dans les fourrés qui bordent l'Aire en face du parc Bernasconi, s'y glisser pour mieux en jouer. Une intégration ludique dans une nature indisciplinée.

A l'aide d'objets en tout genre et de matériaux redécouverts dans son atelier, il réalisera une sorte de cheminement visuel.

Originaire de Neuchâtel, Dominique Troutot aime ne pas décider entre la distinction artisan/artiste. Il a d'ailleurs suivi une formation de sculpteur ornementiste avant d'étudier à l'Ecole Supérieure d'Art Visuel. Depuis 1982, il participe à de nombreuses expositions collectives.